



Cahier 016

De la substitution à l'alliance

Protéger avec la personne et son cercle, et non seulement à leur place.

La loi veut protéger. Elle n'est pas vide de solidarité. Mais elle protège encore souvent par substitution : décider pour, représenter à la place, faire à la place. Dediçi propose de déplacer cette logique vers une protection d'alliance.

La construction Dediçi commence par une hypothèse exigeante : les dysfonctionnements spécifiques à la vulnérabilité ne sont pas seulement des accidents dispersés. Ils révèlent souvent une faiblesse dans l'une des dimensions fondamentales de la solidarité autour de la personne impliquée. Cette hypothèse n'efface pas la complexité ; elle cherche les invariants qui permettent de l'aborder.

Ces invariants se formulent en cinq rôles. Le bleu rappelle que la personne impliquée doit être entendue et comprise. Le rouge rappelle qu'elle doit être défendue et protégée. Le vert rappelle qu'il faut s'occuper activement et durablement de sa situation. Le noir rappelle que les compensations concrètes doivent être apportées. Le jaune rappelle que l'institution doit soutenir, garantir et ouvrir le cadre.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

La force de cette lecture est qu'elle peut se répéter à plusieurs échelles. Autour d'une personne, dans un cercle, dans une association, dans une institution, dans un territoire ou dans une politique publique, la même question revient : qu'est-ce qui tient, qu'est-ce qui manque, qu'est-ce qui domine, qu'est-ce qui ne parle plus aux autres ? Cette dimension fractale fait de Dediçi autre chose qu'un simple vocabulaire. Elle en fait une architecture d'analyse.

Cette architecture appelle la recherche. Elle peut être discutée, enrichie, corrigée, peut-être contredite. C'est précisément sa force : elle propose une hypothèse suffisamment claire pour être mise à l'épreuve. Peut-on trouver un événement indésirable spécifique à la vulnérabilité sans faiblesse dans l'une de ces cinq dimensions ? Cette question mérite des enquêtes, des observations, des comparaisons et des travaux interdisciplinaires.

Les propositions juridiques et politiques de Dediçi s'inscrivent dans cette logique. Le Code de la solidarité et le mandat de protection de tous les temps cherchent à faire reconnaître et soutenir les cercles de personnes de confiance dans la durée. Ils ne demandent pas aux institutions de tenir le petit toit à la place des personnes physiques. Ils leur demandent de le soutenir sans tenir, afin que la protection devienne alliance plutôt que substitution.

Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.

La substitution peut être nécessaire lorsqu'il y a danger, abus, absence ou incapacité d'agir. Mais lorsqu'elle devient le mode

dominant de la protection, elle risque d'arracher à la personne impliquée une part de son pouvoir d'agir, de sa parole et de son appartenance relationnelle.

Protéger avec ne veut pas dire laisser faire. Cela signifie associer la personne et son cercle autant que possible, chercher les médiations, reconnaître les proches fiables, soutenir les personnes de confiance, et ne recourir à la substitution que lorsque l'alliance n'est pas possible ou doit être momentanément sécurisée.

Cette évolution demande une culture nouvelle. Les grands toits ne perdent pas leur responsabilité. Ils l'exercent autrement : moins comme remplacement de la vie relationnelle, davantage comme soutien, vigilance, arbitrage et garantie autour du petit toit.

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.